

ABDELSELAM EMINI

« *Dieu collabore avec tout homme animé d'un désir ardent* »

Eschyle

Abdelselam Emini,

Abdelselam,

Abdelselam !...

Le printemps est là,

Abdelselam !

Une tendresse à l'odeur d'herbe

Rend plus léger que jamais

L'air bleu azur de Tetovo !

Ce matin, la brise de ton pays,

Libre et joyeuse, se nourrit

Des narcisses des poètes

Et des roses d'Aphrodite !

Et tu es partout, mon jeune Ami,

Tu es partout en ce jour spacieux :

Tu marches parmi la pourpre flamboyante des pivoines,

Tu flottes dans l'arôme des lilas éclatant de blancheur !

Tu es, Frère des héros antiques,

La voix des ocres racines

Qui chantent dans les feuilles voluptueuses

Des hauts peupliers !

Oui,

Tu es le gonfalonier des anges généreux,

Dans les sons violets des ruisseaux,

**Dans le regard sonore
De ce fleuve de jeunes filles pures
Et de garçons somptueux
Qui coule, libre, beau et victorieux
Par les rues de ta ville en fête !**

**C'est là, Abdelselam,
C'est là où se dresse aujourd'hui
Le Palais du Savoir
Que tu es tombé
Comme un brin de blé fauché
Par l'aveugle haine des sbires ignorants !**

**Toi, l'enfant merveilleux,
La part magnifique de tout rêve,
Le bourgeon frais
De lumière éternelle
De la belle, vigoureuse et virile
Race illyrienne !
Dors en paix,
Clarté des livres
Dans la nuit interminable !
Abdelselam Emini,
Abdelselam,
Abdeselam !...
Athanase Vantchev de Thracy
Paris, le 12 novembre 2013
Glose :**

Abdelselam Emini (1960-1995) : intellectuel albanais (Macédoine), né dans le village de Mala Recica, tué par la police lors des manifestations des étudiants exigeant l'ouverture d'une Université d'État à Tetovo. Père de trois enfants. Emini est devenu le symbole de la résistance de la minorité albanaise qui avait lutté pour avoir le droit de faire des études dans sa langue maternelle.

Eschyle (en grec ancien Αἰσχύλος / *Aiskhúlos*), né vers 526 av. J.-C., mort en 456 av. J.-C., est le plus ancien des trois grands tragiques grecs. Le théâtre d'Eschyle est essentiellement remarqué pour sa force dramatique, la tension, l'angoisse qui habite ses pièces, dont la cohérence se comprend surtout par la progression qui les reliait au sein de trilogies « liées », dont ne subsiste aujourd'hui que l' *Orestie*. Ses choix lui permettent de mettre en valeur ses conceptions puissantes sur l'équilibre de la cité, le dégoût de l'

hybris

(la démesure) qui met en danger cet ordre, et le poids de la décision des dieux dans la conduite des affaires humaines, notamment à travers le sort militaire ou la malédiction familiale (dans le cas de Thèbes et des Atrides).

Fils d'une famille noble, il se fit d'abord remarquer par son courage lors des batailles de Marathon, Salamine et Platées, avant de gagner de nombreux concours dramatiques et de recueillir les honneurs des Athéniens. Il resta à Syracuse jusqu'à la mort de Hiéron, tyran de la ville, auprès duquel il avait été appelé. Il rejoint la Sicile qu'il ne quittera qu'à 70 ans, lors de sa mort. Son tombeau devint alors un lieu de pèlerinage pour de nombreuses générations de poètes. Aîné des trois grands tragiques athéniens avec Euripide et Sophocle, il fonde la véritable tragédie classique et donne, en imaginant un deuxième personnage sur scène, un rôle central au dialogue. Grand théologien, il mit en scène, notamment dans « *Prométhée enchaîné* », les relations qui unissent, dans la violence et la peur sacrée, l'homme et les divinités. Dans une langue grandiose, Eschyle a fait de ce lien une complémentarité indépassable.

Gonfalonier (n.m.) : personne chargée de porter le gonfalon. Le **gonfanon** ou **gonfalon** (en ancien français,

confenons

) est un morceau d'étoffe quadrangulaire, comme la bannière, ou terminé par des pointes. Il était attaché à la hampe ou au fer d'une lance et pouvait y être enroulé. On disait,

fermer

le gonfanon, pour l'attacher à la hampe.

ENGLISH :

Abdelselam Emini

'God collaborates with any man animated by a burning desire'

Aeschylus

Abdeselam Emini,

Abdelselam,

Abdesselam!...

Spring is here,

Abdelselam!

A tenderness fragrant with grasses

Makes the azure blue air of Tetovo

Lighter than ever!

This morning, the breeze of your homeland,

Free and joyous, gains life from

The narcissi of the poets

And the roses of Aphrodite!

And you are everywhere, my young Friend,

You are everywhere in this capacious day:

You are walking among the blazing purple peonies,

You are floating in the fragrance of lilies bursting with whiteness!

You, Brother of the ancient heroes,

Are the voice of the ochre roots

That sing in the voluptuous leaves

Of the tall poplars!

Yes,

You are the standard bearer of generous angels,

In the violet sounds of the streams,

In the sonorous eyes

Of this river of pure young girls

And sumptuous boys

Flowing, free, beautiful and victorious

Through the streets of your festive town!

It is there, Abdeleslam,

It is there, where now

The Palace of Wisdom stands,

That you fell

Like a scythed blade of corn

Through the blind hatred of the state's ignorant henchmen!

You, the marvellous child,

The magnificent part of every dream,

The fresh bud

Springing from the eternal light

Of the beautiful, vigorous and virile

Illyrian race!

Sleep in peace,

Shining as books shine

In the interminable night!

Abdelselam Emini,

Abdelselam,

Abdelselam!

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges